

Le Trompe-l'œil : une histoire dont on ne se lasse pas !

Qui n'a pas admiré de gigantesques fresques murales et n'a pas été émerveillé par l'habileté de certains peintres dans la réalisation de ces tableaux extraordinaires ?

Malgré la pauvreté technique dont disposaient les décorateurs romains, ces derniers parvenaient déjà à imiter les reliefs à même les murs pour simuler les sculptures et les éléments d'architecture.

Par la suite, le non moins célèbre peintre Giotto, véritable instigateur du mouvement de la Renaissance dans la peinture, prend la relève en utilisant des trompe-l'œil dans la décoration de la Chapelle Scrovegni de Padoue en Italie. D'autres le suivront dans ces développements picturaux de taille. Les plus célèbres sont notamment Raphaël avec ses fresques grandioses que l'on admire encore au Vatican et Michel-Ange qui accomplit le plus grand trompe-l'œil de tous les temps par la réalisation du plafond de la Chapelle Sixtine.

Si l'on utilise le trompe-l'œil au Sud de l'Europe pour représenter principalement des scènes de personnes, au Nord de l'Europe, le trompe-l'œil est principalement destiné aux exhibitions animalières ou de nature morte. Il devient maniérisme. Son but est d'amener la troisième dimension en réduisant la profondeur de champ et en accentuant le contraste clair-foncé. Peint à même le support architectural qu'il prolonge ou anime, le trompe-l'œil est la reproduction d'un monde en 3 dimensions. La couleur aussi est sujette à la vision aérienne. Elle doit tenir compte aussi bien de la proximité que de l'éloignement. La netteté des plans rapprochés, le flou des lointains, la diminution des contrastes avec l'éloignement contribuent à rendre sensible une profondeur sur une surface plane.

Le trompe-l'œil doit restituer le sujet avec la plus grande vérité possible. Il doit donner l'illusion du relief. Pour y parvenir, le peintre n'utilise qu'une profondeur restreinte et le contraste d'un premier plan clair, se détachant sur un arrière-plan sombre. Certains « trompe-l'oeillistes » ont même cherché à évoluer au travers de formes diverses. Ainsi l'on retrouve de magnifiques exemples de peintures sculpturales en



Façade en trompe-l'œil.

forme de ronds, de losanges, de polygones et bien que plus rares d'étoiles.

Cependant, le rectangle reste la figure la plus utilisée. Ne la retrouve-t-on pas d'ailleurs sur les portes, les fenêtres, les panneaux d'affichage ainsi que les divers types de mobilier utilisés au quotidien ? Autant d'espaces pouvant laisser libre cours à l'imagination de l'artiste jouant avec le rêve de la perception et créant de faux-semblants parfois plein d'humour ! Si le trompe-l'œil a excellé dans les natures mortes, les chantournés, les grisailles de bas reliefs, les étagères, les faux cadres, les dessus de portes et les devants de cheminées, aujourd'hui on le retrouve surtout au niveau architectural. Il orne bien souvent les façades de nos bâtiments. Sa réalisation en position verticale sur un mur est celle qui nécessite le plus de dextérité. Le spectateur voit toujours les objets représentés de biais, alors que l'angle de vision doit être perpendiculaire afin que l'effet chimérique subsiste quand on s'approche.

Illusion, imitation, représentation

contemporaines ou d'époques diverses ou encore de thématiques particulières, le trompe-l'œil intrigue et ravit le spectateur.

« Nous souhaitons donner à notre immeuble, dont les 2/3 sont destinés à l'exploitation commerciale, une image différente ». C'est ainsi que s'exprime M. Flavio Di Marco, Maître peintre et patron de l'entreprise J.-F. Pizzera S.A. de Cortailod. En association avec Pascal Jost avec qui l'entreprise collabore depuis de nombreuses années, la façade du bâtiment est devenue une véritable fresque de la rénovation, au propre comme au figuré. Réalisé à même la façade de 80m² qui a été équipée d'une nouvelle isolation thermique, l'entreprise fait d'une pierre deux coups. Une rénovation originale et fonctionnelle qui aura permis de réviser l'efficacité thermique de la maison, tout en positionnant de façon experte le domaine d'activité de l'entreprise.

Salomé Ramelet